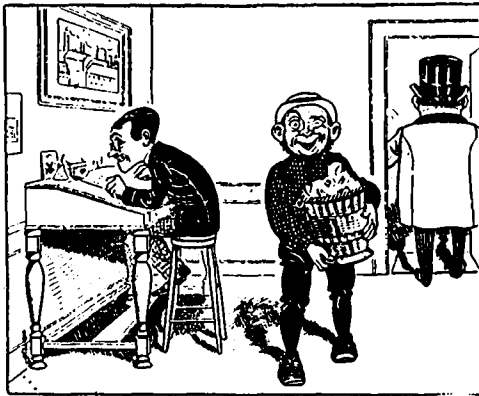




V

Le boss. — Je ne pars pas aujourd'hui et... Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà encore le panier plein ? Pat, je t'ai déjà dit que je n'aime pas ces négligences-là. Va vider le panier dans la cave.



VI

Pat. — Oui, monsieur. Ce sera la seconde fois aujourd'hui...



VII

... Le beau frisé doit en faire une "lippe". Ça lui montrera à être ingrat ; mais je lui pardonne en buvant à sa santé.

sommateurs, qui tous s'étaient peu à peu rapprochés et attendaient l'issue du débat.

— Combien sommes-nous ? interrogea Barastol.

On se compta.

— Trente-sept. Eh bien ! je parie trente-sept bouteilles de champagne Chalumeau carte noire, que le chien de monsieur, cet intelligent et incorrigible Sanspuce, ici présent, aime mieux manger de la moutarde que de la viande ; qu'il quittera devant vous le plus savoureux bifeck, la plus appétissante côtelette...

— Pour se jeter sur la moutarde ?

— Pour se jeter sur la moutarde.

Tout le monde de rire et protester, et M. Thriot de relever de plus belle la gageure.

— Nous allons voir ! Ah ! saperlipopette ! Ce serait cocasse... Mais ça dépend d'abord de quelle moutarde...

— De la moutarde ordinaire, monsieur, celle que vous voudrez ! Vous la choisirez vous-même, répliqua Barastol.

M. Carchonnet, le patron de l'établissement, l'œil tout guilleret et émerillonné de l'aubaine, Mlle Clémentine, la caissière, les garçons Arthur et Colombin, tout le personnel se tenait prêt à offrir ses services.

— Arthur ! cria M. Thriot. Apporte-nous de la viande et un moutardier bien rempli. Là, monsieur ! reprit-il un moment après, en plaçant lui-même devant Barastol le dit récipient, plein à déborder, et le vaste plat ovale qui supportait un superbe morceau de rosbief, relief du dîner. Quand il vous plaira !

Et, d'un trait de couteau, M. Thriot coupa une large tranche de ce rosbief et la lança au chien.

Instantanément, avec ivresse, Sanspuce l'agrippe de ses crocs ; mais, au lieu de l'engloutir, il se retourne soudain, lâche bien vite sa proie...

C'est que Barastol, ayant plongé deux de ses doigts dans le pot à la moutarde, vient de les lui essuyer délicatement sous la queue et il faut se débarrasser au plus tôt de ce cautère, lécher et enlever dare dare cette cruelle emplâtre.

— Messieurs, à votre bonne santé à tous ? s'écria une seconde après le commis voyageur en levant son verre, où moussait et pétillait l'incomparable Chalumeau. Et à la prochaine fois ! à ma prochaine tournée monsieur ! Je vous donnerai votre revanche ! acheva-t-il en frappant amicalement sur le bedon du père Thriot, qui fronçait les sourcils et riait jaune.

ALBERT CIM.

LA MÈCHE

— Octavie ! hurla madame Grinche qui lisait son journal dans le jardin de sa propriété de Bondy-les-Poudrettes, Octavie, est-ce que vous perdez la tête, ma fille ? Il est sept heures et trois minutes et vous n'avez pas encore mis la table !!!

Monsieur Grinche qui lisait également son journal, d'une opinion diamétralement opposée à ce ui de madame Grinche, se retourna tout d'une pièce (les deux époux à leur ordinaire étaient installés dos à dos) et déclara d'une voix pointue :

— Vous vous trompez, ma chère... il est sept heures moins deux minutes. J'ai réglé ma montre sur l'horloge de la gare aujourd'hui même.

— J'ai réglé la mienne également, monsieur Grinche, riposta l'aimable épouse... Si vous avez la berlue, ce n'est pas ma faute.

— Ce n'est pas la mienne non plus si votre vue baisse, Hermangarde.

— Je vous engage à parler d'infirmités de vieillesse. S'il n'y avait que votre vue, à vous, qui baissait... Mais votre intelligence, ou du moins le peu que vous en eûtes jamais, prend le même chemin.

Tout le temps qu'Octavie passa, sans se presser, à dresser le couvert, la discussion conjugale continua sur ce ton.

Il convient d'ajouter que ni l'un ni l'autre des conjoints Grinche n'avait tort, madame ayant réglé sa montre sur l'heure extérieure et monsieur ayant placé les aiguilles de son chronomètre dans la position de celles du cadran intérieur qui retarde, comme on sait, de cinq minutes sur l'autre.

Mais cette solution si simple ne leur fut jamais venue à l'idée.

Cependant ils se mirent à table. Madame servit le potage et ils commencèrent à manger en silence.

Soudain des cris d'orfraie... Madame venait de découvrir dans son assiette un cheveu dont la teinte carotte décelait l'origine sans mépris possible : il appartenait à la roussie Octavie.

Ce fut une terrible explosion de colère. La cuisinière comparut devant sa patronne courroucée. La vérité m'oblige à constater que son attitude était plus gouailleuse que repentante !

— Qu'est-ce que cela, ma fille ? demanda madame Grinche, solennelle.

— Ça, c'est un cheveux, pardino !

— Et à qui ce cheveux ?

— A qui voulez-vous qu'il soit, si ce n'est pas à moi ?

— Et voilà ce que vous avez failli me faire avaler !

— Oh ! c'est pas d'la poison... J'les teins pas, comme j'en connais qui le font.

— Vous êtes une insolente... Je vous chasse... A-t-on jamais vu une malpropreté pareille... me faire manger ses cheveux, c'est écœurant, ma parole...

— Écœurant... Oh ! là là... Faut pas tant faire la dégoûtée... Pour un malheureux cheveu !... Monsieur est moins difficile que madame.

— Monsieur !... Que voulez-vous dire ?

— Sûr que c'est pas lui qui s'plaindrait si j'y offrais un de mes cheveux, puisque hier il m'a supplié d'y en donner toute une mèche !!!

LÉON VALBERT.

SES PRÉPARATIFS

M. Damien. — Vous voulez épouser ma fille. Avez-vous seulement préparé une maison pour la recevoir ?

Le jeune Front d'Airain. — Je vous crois ! Pendant votre excursion de pêche j'ai aidé à votre femme et à votre fille à faire leur grand ménage.

POMPONNERIE

J'sis-t-un pompier, je l'is sans pompe,

Et, pour la pompe, à moi l'pompon :

J'm'appell' Pompafeu (Théopompe)

Et quand qu'faut pomper, j'dis : " Pompons ! "

LE SEUL TRAFIC

Le touriste. — Un village bien propice à la santé, je suppose ?

Le villageois. — Ma fois, si ce n'était que c'est une place où la prohibition est en vigueur, je crois que les pharmaciens feraient mieux de fermer boutique.

CRUELLE !

Le dudu. — Ne pourriez-vous pas faire des efforts pour arriver à m'aimer un peu ?

Mlle Feline. — Non, monsieur, je me suis bien promis avant de prendre mes vacances de ne rien faire qui soit de nature à me fatiguer.

UN COMMENCEMENT

Lui. — Vous ne voulez pas dire qu'avec un revenu de \$3,000 par année nous pouvons nous marier ?

Elle. — Certes non, mais c'est suffisant pour nous permettre de faire des dettes.

ET C'EST INCONTESTABLE

Paulin. — Je ne voudrais pas pour beaucoup faire partie d'une expédition au pôle nord.

Justin. — Ni moi. Je préférerais être au pôle sud.

Paulin. — Quelle différence y a-t-il entre les deux ?

Justin. — Toute la différence du monde.

C'ÉTAIT DÉJÀ DÉCIDÉ

Madame. — Brigitte, vous ne partirez pas avant que notre autre servante arrive.

Brigitte. — Certainement non, madame, car je veux dire à la nouvelle quelle espèce de femme vous êtes.